

DISC-A-BRAC NEWSLETTER 09

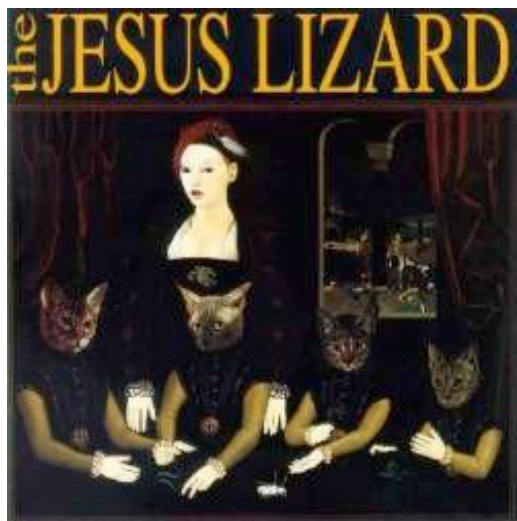
2008, le rock se porte bien, les disques aussi, merci pour eux.

Le meilleur truc du moment : BLACK MOUNTAIN « In The Future »



Bon, en voilà une pochette qui ne trompe pas. Effectivement on pourrait croire à une réédition pourrave de faces b de Genesis, ou à un 7'' de Dillinger Escape Plan, à choix. Ceux qui connaissent le premier album de BLACK MOUNTAIN, pensent savoir à quoi s'attendre ; le tournant classique du rock psyché 70's au prog rock 70s'. Indeed. Mais là où Mars Volta semble voir troqué tout instinct rock'n roll contre une bouille de synapses et où le revival pop psyché lasse déjà, **In The Future** est un coup de maître. Puissant. Profond. Malin. Trippant. Lyrique. Somptueux. Dense. Pop. Sombre. On les remercie même pour le flutiau qui nous faisait haïr King Crimson. Et c'est pas peu dire.

Le classique du moment : THE JESUS LIZARD « Liar »



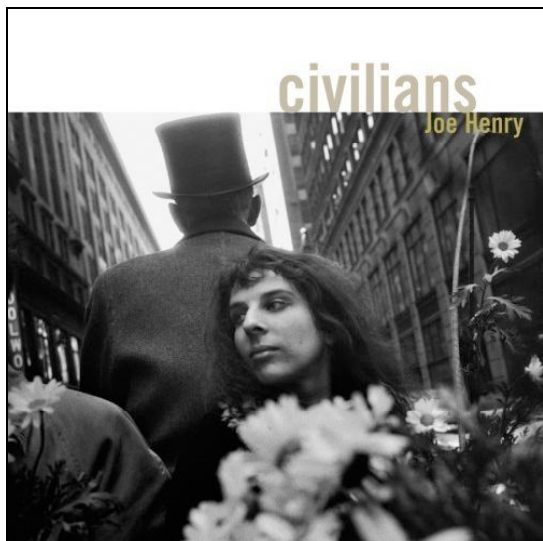
Le retour discret de David Yow et de son goût douteux aura au moins le mérite de te faire (re)découvrir JESUS LIZARD. Sorti en 1992, **Liar**, sublime la destruction des classifications rock'n'rollesques mise en oeuvre par nombre de groupes ricains de ces années. Pas de formule magique ici, mais overdose hardcore, metal, grunge psychotique. Dur, très dur. Mais groovy par moment. Bassu à souhait. Malin et bruyamment punk. Epais. Apeuré tu placeras Liar bien gentiment entre Occupational Hazard et Houdini que tu apprécieras d'avantage, bizarrement. Car oui, il y a un avant et un après Liar.

La révélation du mois : THESE NEW PURITANS « Beat Pyramid »



TNPS seront dans tous les Top Ten de 2008. **Beat Pyramid** est un direct dans la face de tous les groupes de 2007 qui ont eu l'audace de tenter une synthèse du rock tendu et l'electro dansant. En un album ils balaient la prétention de Battles, le kitsch de Klaxons, la crasse de Liars. Mais on ne pense déjà plus à ces groupes en écoutant ce premier album. Sur le programmatique « Elvis » on ne peut qu'hurler avec eux « I can't find the words » et se demander d'où vient ce son, cette arme de destruction massive, cette évidence, cette puissance. Et si certains titres sont dispensables les tubes compensent très, très, largement les faiblesses.

Le truc d'adulte qui est bien : JOE HENRY « Civilians »



J'ai toujours eu envie de dire SIR JOE HENRY, pas vous ? Ou de réactiver l'expression de « classe américaine » qu'on n'emploie plus sans ironie. Car ce maître-là autorise toutes les marques de respect. Quand on a collaboré avec Page Hamilton et Loudon Wainwright III, qu'on a remis Solomon Burke sur les rails, qu'on a été producteur d'Elvis Costello et de Betty Lavette, qu'on s'est essayé à la country, au jazz et au trip-hop si on ne mérite pas le respect on mérite au moins l'attention. Et **Civilians**, son 10^{ème} album, mérite largement une écoute. Plusieurs écoutes le hissent sans effort au côté de Tom Waits, de T-Bone Burnett, de Leonard Cohen, de Sivert Hoyem, ou de Costello.

Le meilleur du revival du mois : ORGONE «The Killion Floor»



Mmmmmhhhhh... ORGONE. La sueur le long de l'échine. Le nombre et l'énergie de Breakestra. La pureté et l'évidence d'ESG. La soul des maîtres. Le son vintage. Une voix de diva à la Sharon, Amy ou Nina. Le bon goût d'Ubiquity. La folie cradingue de Sly And The Family Stone. Sexy comme le meilleur de James Brown. **The Killion Floor** pourrait être un bijou dégoté par Madlib, une collection de samples exemplaires, la bande-son du breakdance pour les nuls, un cocktail explosif, la rencontre des meilleurs jazeux de LA et environs, l'album qui ouvrira l'esprit des white metalleux les plus bornés, le générique d'un James Bond réalisé par Spike Lee...

Mais encore...

EARTH : **The Bees Made Honey In The Lion Skulls**
Post-psych-doom parce que l'hiver qui n'est pas encore fini.

HOT CHIP : **Made In The Dark**
Electro-pop maline et dansante parce que ça existe aussi.

THE FLESHTONES : **Take A Good Look**
Rock garageux et punky version originale qui sonne.

Pour toutes informations supplémentaires et commandes
intempestives dab@disc-a-brac.ch ou 021 323 23 51